



Louis Caradec : « Itinéraire improbable mais cohérent »

Les chemins de vie (Hentchou Ar Vuezh)

Écrit par Annaïg Huelvan

Louis Caradec est né en 1934 dans une ferme, à Plougnevelin. Une commune du Finistère nord, au service de laquelle il consacrera 25 années de sa vie en tant que maire. Davantage, si l'on considère l'œuvre patrimoniale et mémorielle que l'homme, devenu auteur, lui a consacré, ainsi qu'aux communes limitrophes : la pointe Saint-Mathieu, dont il est le bâtisseur, Bertheaume ou la réhabilitation d'un fort militaire Vauban en terrain de verdure, Plouarzel, Lanildut, Le Conquet. Un territoire cher à son cœur et à son âme, qu'il a conquis sans lutte, au gré des opportunités et des rencontres qu'il a su provoquer, en suivant son instinct. Une philosophie qui l'avait guidée dans une vie antérieure déjà hors norme : militaire et pilote (officier-marinier, « volant ») à Agadir, à Dakar, à Lann-Bihoué, à Saint-Raphaël, à Khouribga, à Aspretto, aux États-Unis, notamment à bord du Lancaster. Banquier, au Crédit Agricole du Finistère. Époux et père, heureux de célébrer 62 ans de vie commune avec Jeanine, sa plus fidèle alliée. Autant de chemins de vie qui se rejoignent, nécessitant des qualités humaines et professionnelles transversales, une agilité et un sens de la convivialité, comme liant.

L'auteur introduit le portrait de cet homme attachant, en ces termes : « La passion qu'il a mise dans les choses, la force et la puissance de sa vision politique. » Un homme passionné donc, visionnaire, rassembleur. Un homme de grands projets. Devenu maire honoraire, Louis Caradec demeure lucide : « 25 années, un quart de siècle à la tête et au service de ma commune... C'est long et, à la fois, ça passe à une vitesse folle, un quart de siècle, quand on a la chance d'occuper un poste aussi important, en première ligne, donc 'exposé' et en situation de prendre des coups. On accepte ou on n'y va pas ! »

Ça commence fort : « J'ai été ambitieux très tôt, je ne peux pas le cacher. » C'est cette ambition qu'il a polie comme une pierre de granit sauvage, pour mettre tout en œuvre au service de l'intérêt commun et de la chose publique. Maire ne lui a pas suffi. Il sera à l'origine de la Communauté de Communes du Pays d'Iroise : « L'objectif était de tirer tout le monde vers le haut. » Quand ce pays est devenu trop étroit, il est devenu président de l'Association des Maires de France. Puis écrivain (près de 20 ouvrages en images, le temps d'une décennie).

Louis Caradec a toujours vu le verre à moitié plein. Ses échecs sont devenus des réussites, les refus : d'autres portes à ouvrir, encore plus exaltantes et les tourments de la vie qui ne l'ont pas épargné : une foi plus intense en l'avenir.

« Je crois que j'ai toujours eu le sens de l'essentiel. » Cet homme centré et pragmatique peut s'enorgueillir d'un bilan riche : « Plougonvelin s'est distinguée, reconnue au plan national. » À son crédit, outre les dossiers régaliens, des sujets transversaux et une méthode fondée sur la délégation et la confiance. Le street-art (premier village peint), une piscine à l'eau de mer, un centre de vacances des armées, un centre nautique, une station d'épuration, des actions en faveur du reboisement, un centre de déchetterie respectueux de l'environnement, un espace culturel d'envergure, une chorale, un cinéma labellisé art et essai, jeune public et répertoire. Un cénotaphe, pour se souvenir des marins morts pour la France, dont la stèle semble protéger la mer d'Iroise. L'architecte Thierry Mercadier résume la pensée de tous ceux qui ont croisé le chemin de Louis Caradec, cet homme prompt à « faire converger les énergies. » « Il installait de l'entente dans les échanges (y compris avec ses opposants), de la simplicité. (...). Il a une grande souplesse pour dépasser les différences et les inerties. »

Louis Caradec prodigue volontiers quelques conseils : « Il convient aussi d'avoir un temps d'avance. » « J'ai toujours veillé à la concertation. » « On a le droit -presque le devoir- de ne pas être toujours d'accord. Mais ce qui est sûr, c'est qu'il n'y a rien à cacher. » « Pour diriger, il faut avoir un gilet pare-balles et être dévoué. » Il conclut : « Le pouvoir est une chose qui devrait sans doute rester exceptionnelle. »

C'est ce parcours non moins exceptionnel, qu'il nous est donné de lire. Un parcours réjouissant, émouvant, singulier, inattendu et d'une grande cohérence, qui force le respect.

FORMAT ???, 147 pages, 18 euros. En commande à l'adresse louiscaradeclelivre@gmail.com